

Les dynamiques des espaces de faibles densités en France.

a. Le renouveau démographique des espaces peu denses

- Le territoire français compte de nombreux espaces de faible densité : plus de la moitié des communes sont à dominante rurale et 18 % de la population y vivent.
- Après un exode rural massif, la population des campagnes augmente de nouveau depuis la fin des années 1990 : des retraités s'installent dans les régions de l'Ouest et du Sud et certains citadins préfèrent en effet vivre hors des villes. On les appelle les **néoruraux**.

b. Des atouts agricoles et touristiques

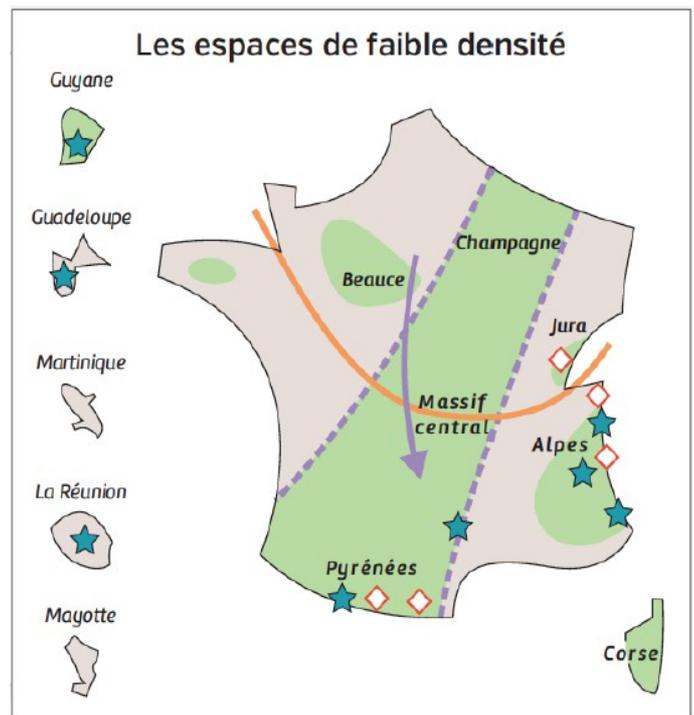
- L'agriculture assure le dynamisme de certaines régions rurales : grandes cultures **productivistes** fortement mécanisées et intégrées à l'**industrie agroalimentaire** ou activités à forte valeur ajoutée telles que la viticulture (Bordelais, Bourgogne, Champagne).
- Le tourisme procure de nombreux emplois saisonniers. Pour les citadins, les régions peu denses à proximité des villes sont des espaces récréatifs. Un **tourisme vert** se développe en été dans les régions rurales. Les régions de montagne bénéficient aussi de l'attrait pour les sports d'hiver.
- Les **parcs nationaux** et les **parcs naturels régionaux** visent à protéger les milieux naturels, tout en favorisant une activité touristique respectueuse de l'environnement.

c. Les usages conflictuels des espaces ruraux

- En montagne, les acteurs de la protection des milieux naturels critiquent un tourisme de masse qui nuit à la faune, à la flore et aux paysages ; à l'inverse, les professionnels du tourisme dénoncent les entraves faites à une activité économique essentielle pour leurs régions.
- Les citadins et les retraités venus s'installer à la campagne supportent mal les nuisances liées aux activités agricoles (bruit, pollution, etc.). Leur arrivée provoque l'augmentation des prix de l'immobilier, ce qui rend difficile l'accession à la propriété pour les habitants.

Vocabulaire

- **L'agriculture productiviste** : agriculture qui recherche une production maximale et des rendements élevés.
- **Un conflit d'acteurs** : opposition entre différents acteurs autour de l'utilisation d'un espace ou d'une ressource.
- **L'industrie agroalimentaire** : industrie qui transforme la production de l'agriculture et de la pêche en de nouveaux produits alimentaires.
- **Les néoruraux** : personnes venues des villes qui s'installent à la campagne à la recherche de meilleures conditions de vie.
- **Un parc naturel** : espace de protection de la nature et de préservation du patrimoine. L'habitat et les activités économiques y sont encadrés.
- **Le tourisme vert** : tourisme centré sur la découverte de la nature et respectueux de l'environnement.

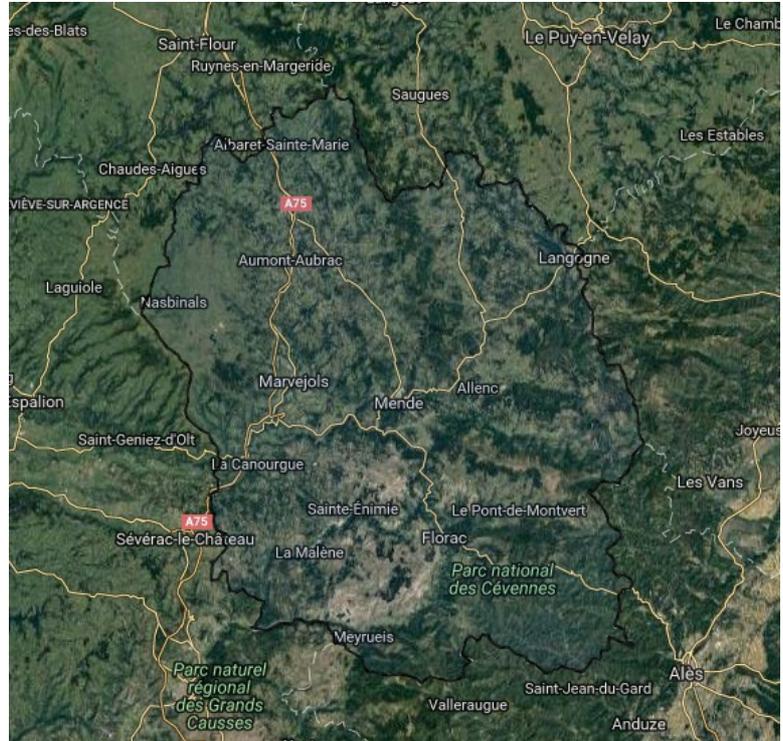
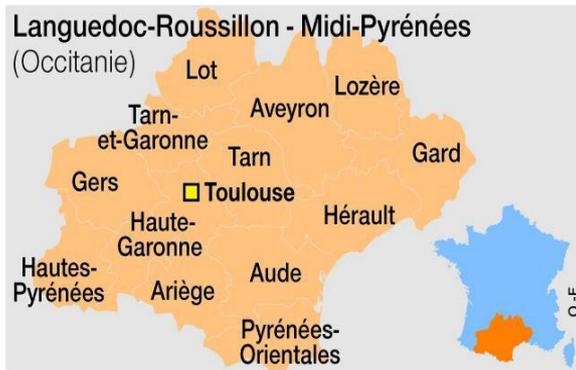


Etude de cas : un espace faiblement peuplé : la Lozère

Quelques chiffres

Les habitants de la Lozère étaient au nombre de 73 509 au recensement de 1999 et de 76 800 au recensement de 2007. La superficie du département de la Lozère est de 5 166 km². La densité de population du département de la Lozère est de 14,86 habitants par km². C'est le département le moins peuplé de France.

Localisation



1. Localiser le département de la Lozère. (situation en France (N/S/E/O))
2. Préciser la région à laquelle appartient la Lozère ;
3. D'après tes connaissances, quelle chaîne de montagne se situe au nord du département ?
4. Quel parc naturel national est situé au sud du département ?
D'après tes connaissances, quelle est la particularité de ce parc ?
5. Quel axe de communication principal traverse le département à l'Ouest ?
6. Pourquoi peut-on dire que cet axe désenclave (1) le département ?

(1) Mettre fin à l'isolement d'un territoire.

Etude de document.

La Lozère, laboratoire d'un nouvel art de vivre? Allons donc? La Lozère, c'est le département le moins peuplé du pays (à peine 77 000 habitants); le plus faible économiquement (avec la Creuse); l'un des plus froids et des plus enclavés (toujours pas de liaison aérienne avec Paris). Côté environnement, c'est l'inverse: un havre d'air pur, des paysages de forêts et de causses d'une saisissante beauté. Quant à la sécurité, c'est toujours calme plat. Rien n'y fait. Le cliché résiste: aux confins des Cévennes et du Massif central, cette îlot catholique au nord et protestant au sud est l'archétype du trou paumé et somnolent. Image cruelle. Image têtue. Image injuste.

Car la Lozère frémit, bouge, évolue, s'interroge, ose conjuguer au futur et pourrait bien, à la surprise même de ses habitants, devenir à court ou à moyen terme un territoire attractif et novateur. En quelques années, le vent a peu à peu tourné. Il y a d'abord eu cet heureux présage lors du recensement de 1999: après plus d'un siècle de déclin, la Lozère, 150 000 habitants fin XIXe, enregistrait enfin une progression démographique. Lente, certes - moins de 500 individus par an - mais continue. Second signe fort: la mise en service fin 2004 de l'A 75 et de son célèbre viaduc de Millau, l'autoroute Clermont-Ferrand - Béziers, qui traverse l'ouest du département. Du coup, la Lozère table maintenant sur l'aménagement en grand de la RN 88 (Bordeaux-Lyon) pour jouer demain, douce ironie, les carrefours de communication au cœur du pays. Déjà, les métropoles voisines sont plus proches (Montpellier et Clermont-Ferrand à deux heures de route), et les communes desservies par l'A 75 (Saint-Chély-d'Apcher, Marvejols ou La Canourgue) en ébullition.

Accès de fièvre sans lendemain? Jean-Paul Pourquier, président (UMP) du conseil général, affiche un sourire gourmand.

Il ne veut pas s'enflammer trop tôt, mais il y croit. Dur comme fer. «Il y a bien un paradoxe lozérien: notre retard et notre isolement nous ont protégés des dérives constatées ailleurs. La qualité de notre environnement, la beauté de nos villages ou notre faible densité démographique sont aujourd'hui des atouts. Nous avons raté la révolution industrielle, mais nous ne raterons pas la révolution des nouvelles technologies», affirme-t-il. ADSL, procédé WiMax ou WiFi, peu importe: voilà le nouveau cap, la panacée, le Graal des Lozériens. Avec l'arme Internet, et notamment le branchement sur le réseau fibre optique enterré le long de l'A 75, la Lozère ne va pas seulement changer de siècle. Elle va s'y tailler à sa main, à sa mesure, une place originale. Jean-Paul Pourquier finit par se lâcher un peu: «Il y avait eu l'arrivée de l'électricité dans les campagnes de nos ancêtres; il y a maintenant le numérique » Depuis 2007, le réseau fibre optique est en service.

Sébastien Oziol, directeur de la pépinière d'entreprises Polen et de la Midel, cette mission de développement née, selon ses mots, d'une «union sacrée» entre tous les acteurs-décideurs du département, est lui aussi convaincu des atouts de la Lozère. Déjà, une quinzaine d'entreprises ont été créées ces dernières années et quatre projets dans le numérique sont sur le point d'aboutir. «Ici, en trois coups de fil, un futur chef d'entreprise peut rencontrer illico le député, le patron de la CCI .

Echelle humaine, donc, et qualité de la vie. Jean-Luc Portefaix, jeune patron de RSI, société spécialisée dans les réseaux de communication d'entreprise, aurait pu exercer n'importe où. Ancien cadre supérieur du groupe Vinci, il n'a pas seulement choisi la terre où il est né, quittée depuis longtemps. «J'ai découvert ici une relation avec la nature, un sentiment de liberté et un équilibre qui, j'en suis sûr, me stimulent dans ma vie professionnelle.» Il évoque les randonnées en famille, ses enfants à l'école du village, la rosée de l'aube dans les champs.

Lionel Boudoussier, 42 ans, fondateur d'AGT, une société spécialisée dans la gestion informatique des stocks de la grande distribution, est également lozérien, lui aussi parti réussir sa vie loin d'ici. Son retour, il l'a patiemment construit. Ancien directeur financier de la chaîne Mr. Bricolage, il a démarré seul à Mende en 1992, fort d'un logiciel très performant. Aujourd'hui, AGT compte 25 salariés, 3 000 clients, un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros et fait office de pionnier de cette nouvelle ère lozérienne. Lui revendique son choix de vie: «J'ai rêvé de ce retour, rêvé d'ancrer ici un projet professionnel de haut niveau. Je voulais que mes gosses vivent leur enfance, je voulais retrouver la force et l'harmonie de mon territoire intime.» Tous ses jeunes collaborateurs (il est leur aîné), informaticiens ou analystes de haut vol, ont également franchi le pas avec bonheur. Ici, chacun est autonome, responsable de son secteur et organise son temps de travail. «Pas un seul de nos clients n'est implanté en Lozère, mais pas un seul ne pourrait critiquer notre choix territorial: Internet a fait voler les frontières en éclats», remarque-t-il.

Innovation encore avec BienManger.com, épicerie fine en ligne créée à Auxillac, village de 150 âmes près de La Canourgue, par deux jeunes férus d'informatique qui refusaient la loi de l'exil. Leur site inventif a reçu le Net d'or du commerce alimentaire en 2012, ils ont embauché huit personnes et ouvriront bientôt de nouveaux locaux dans la zone industrielle proche de l'autoroute. Encore un retour gagnant. Laurent Caplat, 33 ans, l'un des deux fondateurs de l'entreprise, a fait ses études aux Etats-Unis avant de devenir chargé de mission au ministère de l'Environnement à Paris. Il a d'abord lancé ce site comme un jeu. «Le commerce en ligne n'est pas lié aux zones de chalandise, et nous avons des clients à Londres ou à Tokyo. Ce retour chez moi, c'est un vrai cadeau.» Le Net, c'est aussi l'ouverture au télétravail (secteur déjà actif, très prometteur) et l'accès à des soins médicaux jusqu'alors peu accessibles ou onéreux (télémédecine, transmission de données). Mais la Lozère a d'autres armes naturelles. L'énergie bois, par exemple, avec notamment l'entreprise Cogra 48, fabricante de granulés pour le chauffage. Elle a mis en place un «réseau de chaleur» dans la ville de Mende pour substituer peu à peu le bois au fioul domestique. La forêt, c'est près de la moitié de la superficie du département, et la Lozère, sanctuaire écologique, est déjà pilote dans la filière. Dans le secteur agricole aussi (apiculture, fromageries, association Veau de Lozère, etc.) le département innove, développe des produits de qualité (Fromages et viandes en AOP, développement de la filière bio). Enfin, depuis très longtemps, l'activité touristique de la Lozère a reposé sur le tourisme vert, avec l'émergence, d'un tissu diffus d'hébergements et de services dans les villages : création de gîtes ruraux, de chambres d'hôtes, gîtes d'étapes, fermes auberges et campings à la ferme. Aujourd'hui, la Lozère renforce sa carte « verte » en développant l'éco-tourisme dans une démarche de développement durable. Comme le résume Roland Atger, directeur général de la CCI de Mende, «respecter le territoire, c'est aussi le faire vivre». Oui, vivre ici, tout de suite, sans attendre la retraite, et renouer enfin le lien depuis longtemps brisé par l'exode rural, personne n'y aurait cru il y a dix ans à peine. Aujourd'hui, la Lozère rêve de regain, de renaissance. Pas encore de revanche. Mais il y a des frémissements dans l'air. Et une espérance. *Les gens des hautes terres sont désormais convaincus qu'ils peuvent vaincre la fatalité du désert.*

Jacques Maigne ,L'express, publié le 02/11/2016

- 1.Présenter le document (nature,auteur, date,source,thème).**
- 2.Quels sont les deux signes forts qui montrent que le territoire lozérien se redynamise ?**
- 3.Quelle révolution la Lozère est-elle en train de prendre ?**
- 4.Pour quelles raisons de nombreuses entreprises s'installent-elles en Lozère ?**
- 5.Quelles autres armes naturelles possède le département ?**
- 6.Préciser ce qu'est le tourisme vert.**
- 7.Explicitez la phrase en italique.**